

# La rue Alice-Marie, l'hommage rendu à l'engagement d'une femme

La rue Alice-Marie est une petite rue calme située dans la zone du front de mer à Calais. Mais les habitants savent-ils qui se cache derrière ce nom ? Elle a été nommée ainsi en hommage à une résistante calaisienne. C'est le 30 avril 1970 que le conseil municipal de Calais choisit le nom d'Alice Marie.

**CALAIS.** Épicière dans le quartier de la Nouvelle France, Alice Marie est une résistante calaisienne. Elle appartient avec son époux Gaston Marie au réseau « Jean de Vienne ». Dans leur maison, ils cachent des soldats britanniques pendant l'occupation allemande. Arrêtés en 1941, ils sont emmenés à la prison d'Arras.

**“** Durant son procès, Alice Marie tient tête aux Allemands et injurie les officiers présents.  
**”**

Durant son procès, Alice Marie tient tête aux Allemands et injurie les officiers présents. Elle est alors envoyée dans un camp d'extermination en Prusse-Orientale, dans lequel elle trouvera la mort.

## LES NOMS DE RUE, REFLET DE L'HISTOIRE DE CALAIS

Selon Amandine Leleu-Delacourt, médiatrice du patrimoine de la ville de Calais, « les rues sont le reflet de l'histoire de la ville ». Lorsque l'on choisit un nom de personnalité pour nommer une



La rue Alice-Marie est une petite rue calme située dans la zone du front de mer à Calais. Mais les habitants savent-ils qui se cache derrière ce nom ?

rue, on essaie de faire un maximum de références à l'histoire locale. C'est une « façon de rendre hommage aux Calaisiens qui ont marqué l'Histoire ». On dénombre ainsi une trentaine de rues por-

tant le nom d'un résistant. Alice Marie est la seule femme. « Pourtant, il existait d'autres femmes résistantes, comme par exemple Julia Wintrebert mais dans une grande majorité, elles

étaient moins connues ou moins mises en avant », explique Amandine Leleu-Delacourt. Aux Archives de la ville, on trouve peu de documents évoquant ces combattantes, la majo-

rité des documents concernant la Résistance datent de l'après-guerre et portent sur les funérailles des résistants. Et là, la majorité des décès concernait les hommes. ■

## JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération « Journalistes en herbe », également appelée « entrer dans l'écrit », a été reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, avec publication dans nos colonnes d'un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Ces parutions ont débuté en mars, mais ont été interrompues par la crise sanitaire et le confinement.

En ce mois de juin, nous reprenons donc les publications. Participent cette année des écoliers et collégiens du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de la Sambre, ainsi que des lycées professionnels de Denain, Calais, Roubaix et du Douaisis.

## Les journalistes en herbe

Ce reportage a été réalisé par : Théo Rauwel, Lorenzo Hamy, Enzo Caron, Lucas Somers, Lucas Caron, Emeric Pichon, Thibaut Riquier, Benjamin Fleury, Hicham Rehimine, Mattéo Lison, Romain Segreto et le reste de la classe de première BAC PRO électrotechnique du lycée professionnel Pierre-de-Coubertin. Les élèves ont été accompagnés par leur professeur d'électrotechnique, Éric Michalski, et leur professeure de français, Nadia Leleu. ■



Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal,  
l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien  
de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne  
Hauts de France et de la Fondation SNCF.

